**Projet de développement du réseau des Léa en appui sur le réseau national des IREM**

**Partenaires :**

IFé-ENS Lyon

ADIREM

Le présent projet s’inscrit dans les actions de partenariats déjà existantes entre l’IFé et l’ADIREM, plus particulièrement au niveau de la C2I didactique et de groupes IREM didactiques existants dans différents IREM. Par exemple, les projets AMPERES et maintenant PERMES ont été portés par la C2I didactique qui entretient un lien très fort avec l’IFé (ex-INRP) depuis des années.

L’IFé est un acteur national pour la recherche en éducation (en particulier la recherche en didactique des mathématiques) et il a vocation à tisser des liens, des associations, voire des conventions avec les laboratoires de recherches en didactique sur tout le territoire. L’un des outils de l’IFé pour dynamiser cette recherche est le réseau des Léa (Lieux d’éducations associés) qui s’étend actuellement, permettant de renouveler des recherches actions, en lien avec des enseignants, qui contractualisent un ou plusieurs établissements scolaires (ou périscolaires) avec l’IFé et/ou un laboratoire de recherche relié à l’IFé.

L’IFé et l’ADIREM entretiennent une vision commune de produire et diffuser des ressources qui se nourrissent des résultats de la recherche ; non seulement des résultats de la recherche fondamentale mais aussi ceux d’une recherche au plus près du terrain, incarnée par les Léa du côté de l’IFé et les groupes IREM par ailleurs.

Le projet est de développer ce réseau des Léa, en soutenant ou en recréant des groupes IREM didactique dans les universités où se développent des recherches en didactique des mathématiques. De fait, de tels Léa, associés à des groupes IREM à forte coloration didactique, existent déjà, comme à l’IREM d’Aix-Marseille, associant le collège Henri Barnier. Un nouveau Léa est en création, basé à Paris sur le travail d’un groupe IREM sur la différenciation des apprentissages en algèbre élémentaire, avec plusieurs didacticiens de LDAR impliqués.

Les IREM concernés, ou bien le réseau des IREM, seraient alors susceptibles (sous réserve d’accord de l’ADIREM) de flécher des heures DGESCO relevant de leur propre contingent – et c’est déjà le cas pour certains des Léa existant sous cette forme - pour le responsable et les enseignants s’investissant dans le Léa, sous la responsabilité d’un ou plusieurs chercheurs en didactique. En plus du ou des établissements scolaires contractualisant avec l’IFé, l’IREM serait un partenaire, sous l’impulsion de l’ADIREM.

Les Léa / Groupes IREM didactiques fonctionneraient ensuite totalement sur le modèles des premiers Léa déjà existants, étant des « laboratoires » où les chercheurs en didactique pourraient travailler avec des enseignants.

Du point de vue des IREM, ce serait l’occasion de faire (re)venir vers eux des didacticiens, s’investissant actuellement plutôt dans leurs ESPE, sans liens directs avec le terrain et surtout souvent sans moyens pour faire bénéficier les enseignants avec qui ils travaillent. L’IREM redeviendrait un acteur fondamental des relations entre les mathématiciens et les didacticiens des mathématiques. Tous les groupes IREM n’ont pas une composante didactique et ce n’est pas le projet. Cependant, dans bien des IREM, la didactique a disparu alors qu’elle y est née et qu’actuellement des didacticiens sont recrutés, plutôt repliés, pour des raisons souvent institutionnelles, dans leurs ESPE. A terme on pourrait espérer pouvoir recréer des postes de didacticiens dans des universités, rattachés aux IREM (actuellement seules Paris Diderot et Montpellier 2 bénéficient de tels postes).

Du point de vue de l’IFé, les Léa / groupes IREM seraient un moyen de justifier et dynamiser les partenariats institutionnalisés avec des équipes de recherches sur tout le territoire, les chercheurs s’impliquant dans les Léa / groupes IREM n’étant pas forcément ou directement des chercheurs IFé mais des chercheurs d’équipes reliées à l’IFé par ce partenariat.

En contrepartie de l’investissement spécifique des IREM en heures DGESCO, un budget dégagé par l’IFé pourrait servir à soutenir les actions de pilotage du réseau des IREM, en particulier des réunions de la C2I didactique, les publications du réseau à vocations nationales…

Les IREM seraient ensuite le relai naturel des recherches faites dans les Léa pour alimenter la formation continue des enseignants, en complément de leurs offres de formations traditionnelles disciplinaires et appuyées sur les groupes IREM historiques.

Pôles de didactique des mathématiques / IREM

- Paris

- Lille / Lens

- Reims

- Strasbourg

- Besançon

- Lyon

- Marseille

- Nice

- Toulouse

- Montpellier

- Bordeaux

- Nantes

- Reims

- Rennes

- Caen